

Notre-Dame des Sept Douleurs

“O vous qui passez par le chemin,
regardez et voyez s'il est une douleur
pareille à ma douleur”.

L'Église célèbre le 8 septembre la fête de la Nativité de la Sainte Vierge; et à peine huit jours après, celle de Notre-Dame des Sept Douleurs. Est-ce donc là le premier cri de l'Immaculée dont la venue a causé une joie si douce à la terre? et faut-il arborer si tôt la bannière de la souffrance sur ce berceau tout d'innocence et d'amour? Le coeur de l'Église pourtant ne l'a pas trompée; cette fête, à cette date, est toujours la réponse à la question de l'humanité dans l'attente: “Que sera cette enfant?”

Raison d'être de Marie, le Sauveur à venir doit en être en tout l'exemplaire. C'est à titre de Mère que fut annoncée, qu'est apparue la Vierge bénie, et dès lors à titre de Mère de Douleurs, parce que le Dieu dont la naissance prochaine est le motif de sa propre naissance, sera en ce monde l'homme des douleurs et de l'infirmité. “A qui vous comparer?” chante le prophète des lamentations, “ô Vierge, votre affliction est comme l'océan!” Sur la montagne du sacrifice, comme mère, elle donna son fils; comme épouse, elle s'offrit avec lui; par ses souffrances d'épouse et de mère, elle fut la corédemptrice du genre humain.

La fête de “Notre-Dame de Pitié”, fixée au vendredi qui précède celui de la grande semaine, grave dans l'âme chrétienne cet enseignement et ces pieux souvenirs.

* * *

Le Christ ne meurt plus; pour Notre-Dame, de même, a cessé la souffrance. Néanmoins la passion du Christ se poursuit dans ses élus, dans son église, contre laquelle, à son défaut, se rue l'enfer. A cette passion du corps mystique, dont elle est aussi la Mère, la compassion mystérieuse de Marie